

# Pour un étudiant, la vie coûte de plus en plus cher

La rentrée étudiante approche à grands pas. La Fédération campus Basse-Normandie vient de publier son indicateur du coût de la rentrée. Il ne cesse d'augmenter.

C'est le premier exercice de l'année universitaire, pour les étudiants : boucler son budget pour pouvoir vivre et étudier dans des conditions acceptables. Alors que les inscriptions battent leur plein à l'Université de Caen, la Fédération campus Basse-Normandie, structure qui fédère les associations étudiantes des différentes filières, vient de publier son traditionnel indicateur du coût de la rentrée. « Il faut distinguer la vie courante, tout au long de l'année, et la rentrée proprement dite, souligne Oshen Samson, présidente de la FCBN. Cette année encore, nous subissons une hausse ».



Cette année encore, les étudiants de l'Université de Caen vont devoir déboursier plus d'argent que l'an passé, au moment de la rentrée. Archives Maxence GORREGUES

## 15 000 étudiants boursiers

Lors de l'année universitaire 2020/21 (derniers chiffres disponibles), 33 349 étudiants étaient inscrits dans les six sites de l'Université de Caen, dont 2 924 en instituts de soins infirmiers et 1 035 en classes prépa aux grandes écoles. Sur les 29 390 étudiants « généralistes », près de 15 000 bénéficiaient d'une bourse (14 594 précisément). « Cela représente environ 40 M€ d'aides versées par le CROUS », précise Alban Philippe, directeur de la vie étudiante du CROUS de Caen.

La grande majorité des étudiants boursiers relèvent des deux premiers niveaux d'aide, 0 bis (5 700) et 1 (2156). Au nombre de huit, classés de 0 bis à 7 (familles aux revenus les plus modestes), les échelons de bourse donnent droit à des aides d'environ 1 000 à 5 500 euros par an.



### Très touchés par l'inflation

La facture de fin août regroupe notamment les frais d'inscription à l'Université (170 € en licence), la CVEC (Contribution à la vie étudiante et de campus, 95 €), le matériel pédagogique (305 €) ou encore la mutuelle étudiante (304 €) et les frais de logement (frais d'agence et assurance, 193 €). « La CVEC a augmenté de 2 euros », souffle Oshen Samson. Les étudiants boursiers sont exemptés de cette contribution et peuvent en demander le remboursement à partir du 15 septembre s'ils l'ont déjà versée.

Les autres postes de dépense sont soumis à l'inflation, comme ceux de la vie courante. « Avec l'augmentation des matières premières, le coût du matériel pédagogique est en hausse

de 13% », illustre ainsi Oriane Rouault, vice-présidente en charge des affaires sociales. L'aide exceptionnelle de 100 € accordée par le gouvernement ne suffira pas à compenser toutes ces augmentations.

Pour les étudiants, parcours du combattant se poursuit toute l'année. Chaque mois, il faut payer le loyer (460 € en moyenne\*), se nourrir (363 €), se déplacer (103 €), communiquer (53 €). Sans compter les loisirs (76 €). « Seul point positif, le gel du ticket du RU (restaurant universitaire), glisse Oshen Samson. Mais le constat reste insuffisant ». Même si les loyers du CROUS (lire ci-dessous) ont été également gelés et que les APL (aide personnalisée au logement) ont été revalorisées de 3,5%.

### « Des bourses mieux adaptées au besoin de chacun »

Pour permettre aux étudiants de moins se serrer la ceinture, la FCBN milite pour une révision du

## 2 292 €

C'est le montant total de la rentrée étudiante à Caen, selon la FCBN. Il inclut les frais spécifiques à la rentrée (1 166,98 €) et les frais de vie courante (1 120,72 €), et est en augmentation de 84 € (+3,25%) par rapport à 2021. L'étude s'est basée sur l'exemple d'un étudiant de 20 ans, inscrit en licence, non boursier mais ne vivant plus chez ses parents. Au niveau régional, la moyenne s'établit à 2 211 €. C'est à Cherbourg (2 226,45 €) que l'augmentation est la plus importante (+4,40 %).

système de bourses. « Actuellement, c'est un système de paliers, en fonction de plusieurs critères (revenus des parents, distance entre lieu de résidence et lieu d'étude, nombre de frères et sœurs en études supérieures), détaille la présidente de l'association. Nous réclamons un système linéaire, qui soit véritablement adapté aux besoins de chacun. Cela permettrait d'aider plus ceux qui en ont le plus besoin ». Et éviter que, comme actuellement, un étudiant sur deux soit contraint d'avoir un petit boulot pour boucler ses fins de mois.

● Nicolas CLAICH

■ \*L'étude concerne les six sites de l'Université de Caen-Normandie (Caen, Lisieux, Vire, Alençon, Saint-Lô, Cherbourg).

# Chez Hamelin, la passion du papier ne se perd pas

Depuis plus de 150 ans, l'entreprise Hamelin conçoit de nombreux objets à base de papiers. Aujourd'hui près de 200 millions d'articles sortent chaque année de l'usine caennaise.

40 000. C'est le nombre impressionnant de tonnes de papiers que l'entreprise Hamelin reçoit annuellement dans son atelier localisé en bordure du périphérique nord de Caen. Transformé dans les 30 000 m<sup>2</sup> de locaux, ce papier finira en cahier, relié ou non, avec couverture plastique ou non, voire en copie double, avec grands ou petits carreaux.

Si le nom Hamelin ne vous dit pas forcément quelque chose, les produits Oxford ou Conquérant, eux, doivent vous être beaucoup plus familiers. Ce groupe est l'un des fleurons de l'économie normande, et l'un des leaders européens de son domaine. « L'histoire de l'entreprise est une belle réussite familiale, raconte Martial Ardant, directeur général de la société. L'entreprise est née en 1864, rue Guillaume le Conquérant, à Caen. D'où le nom de notre gamme de produits. Après une ascension progressive,

notre histoire a pris un tournant au début des années 2000, avec le rachat d'autres sociétés. Nous avons fait un bond en avant. »

### 150 à 200 millions d'articles par an

Sur le site d'Hérouville-Saint-Clair, les centaines de collaborateurs (entre 300 et 350 au plus fort de la saison) sortent 150 à 200 millions d'articles par an. 65% de ce total sera vendu dans le cadre de la rentrée scolaire. « C'est l'événement sur lequel nous travaillons toute l'année, explique le directeur général. On a une montée en production entre décembre et janvier, pour une livraison entre mai et juin dans les différents centres commerciaux. »

Chaque rentrée est l'occasion de montrer les innovations développées par les équipes techniques. « On change les produits en fonction de la cible. On remarque



Martial Ardant dans les locaux d'Hamelin Benjamin Forant

des tendances, avec notamment une percée des cahiers avec couverture plastique. »

Pour la marque Oxford, tête d'affiche du catalogue, le plan est de réussir à lier le papier et

le numérique. « Nous avons développé en 2017 l'application Scribzee, qui permet de retranscrire vos notes papiers dans un dossier informatique. Nous voulons aller dans cette voie pour que le

physique et le numérique soient utilisés ensemble. »

### La problématique du prix du papier

Mais Hamelin n'est pas épargné par la crise qui touche le

pays. « Le prix du papier a quasiment doublé ces derniers mois, regrette Martial Ardant. Et je pense que ça va continuer, car la problématique du coût de l'énergie n'est pas résolue. Ce ne sera pas une année formidable pour nous. »

Malheureusement, cette augmentation se répercutera sur les produits mis en vente. « Les prix vont un peu monter. Pour un cahier à 2 euros par exemple, le prix va grimper de 30 à 40%. Cette hausse va être répartie entre la rentrée 2022 et celle de 2023. »

Mais Martial Ardant reste plus que confiant sur l'avenir du papier. « Le marché du papier n'est pas en déclin. C'est à nous de faire vivre ce marché. En innovant et en nous appuyant sur le numérique, il n'y a aucune raison que le marché coule. »

● Benjamin Forant